



26 octobre 2009

### **Au Rond-Point, tous les genres**

Du théâtre contemporain audacieux avec *Sextett* de Rémi De Vos, du rire et du sarcasme avec le nouveau spectacle de Christophe Alévêque, du charme et de la grâce avec Pierre Notte et sa soeur Maris dans un cabaret singulier.

Il se passe tant de choses au théâtre du Rond-Point depuis que Jean-Michel Ribes en a repris la direction que les méchantes langues en parlent comme d'un "super marché". Il est vrai que depuis les grandes années Renaud-Barrault (et il se passait énormément d'événements, alors, dans l'ancienne patinoire....) le lieu n'avait pas connu pareille effervescence.

Trois nouveaux spectacles par mois, au minimum. Et d'ailleurs, ne ratez pas, on vous en a déjà longuement parlé, ne ratez pas "L'Arracheuse de temps" de et par Fred Pellerin, un merveilleux poète et chanteur québécois (jusqu'au 31 octobre).

S'il fallait tirer des fils d'une production à l'autre, on pourrait souligner que dans chacun la musique et la voix chantée sont présentes. Dans *Sextett*, où glisse avec un art personnel, la longue silhouette d'un jeune interprète véritable "sociétaire" du Rond-Point, Micha Lescot, dans *Sextett*, donc, on est du côté d'un théâtre contemporain qui s'élabore en compagnonnage : le metteur en scène, directeur du Centre dramatique national de Bretagne-Théâtre de Lorient avait reçu en 1995 le premier manuscrit de Rémi De vos, *Débrayage*. Depuis, ils ne se sont plus quittés et l'on avait vu dans cette même grande salle Jusqu'à ce que la mort nous sépare (2007), bourse de la Fondation Beaumarchais et Prix de la Dondation Diane et Lucien Barrière.

*Sextett* se présente comme la suite de cette dernière pièce. Elle se donne d'ailleurs dans le même espace, la même scénographie assez heureuse, qui prend tout le plateau immense de la grande salle. Un rez-de-chaussée de maison moderne qui donne sur un jardin. Pas de meubles. Quelques marches, des plans différents. Il faut que Micha Lescot puisse s'exprimer !

Le spectacle, très bref, est intéressant. Mais on n'est pas certain que le texte puisse toucher vraiment. On a le sentiment de "morceaux", d'une suite d'éclats, servis par des comédiens/chanteurs formidables, mais rien qui puisse vraiment retenir l'attention de quelqu'un qui ne serait pas un incondicional de la bande...Voici l'argument : un jeune homme vient de perdre sa mère; il revient de l'enterrement et fait un tour dans sa maison; des femmes le harcèlent : Claire, sa collègue qui l'a accompagné au cimetière (Anne-Marie Cadieux), Sarah, son amoureuse d'autrefois (Johanna Nizard), Jane (Maria de Medeiros) et Blanche (Jutta Johanna Weiss), deux soeurs, voisines bien bizarres, fausses jumelles qui chantent et ont de drôles de relation avec Walkyrie, la chienne féroce (Marie-France Lambert). Pauvre Simon ! Il se débat comme il peu, compose et se décompose, tente de faire face, de ne pas se laisser bouffer, littéralement !

C'est souvent drôle, mais on demeure un peu sur sa faim de matière, de grain à moudre. On devine combien les interprètes s'amuse...mais cela ne suffit pas malgré l'époustouflant talent de la bande !

Autre genre, avec Christophe Alévêque, un méchant garçon très doué capable de jouer Fantasio un été, mais qui poursuit son chemin de comique dans la lignée à revue de presse d'un Guy Bedos. Il fait penser à son illustre aîné par une manière de pouffer de ses propres propos quand il sait que vraiment, il exagère !!! Mais il n'exagère que peu, est souvent très drôle et sait bien s'entourer : trois musiciens doués l'accompagnent dans la mise en scène de Philippe Sohier. Maxime Perrin, accordéon et cor, Francky Mermillod, guitare, Julien Bonnard et Stéphane Sangline en alternance à la batterie et à la trompette. Cela en fait, de la musique !

Musique encore bien sûr avec Pierre Notte et son nouveau récital : J'existe (foutez-moi la paix). On ignore à qui il s'adresse. Il dédie son spectacle "aux mauvaises vies", on voit bien. Il est étonnant Notte. Il n'arrête pas. Il écrit, il compose. Au piano, le fin arrangeur Paul-Marie Barbier. L'auteur qui vient de quitter son poste de secrétaire général de la Comédie-Française, dramaturge fertile, souvent récompensé, traduit, serait en passe de devenir artiste associé, ou auteur associé, plus exactement au théâtre du Rond-Point.

Avec sa soeur Marie Notte, une jeune femme hyper-douée, il s'est déjà produit. Elle jouait jusqu'à ces derniers temps aux Déchargeurs dans une pièce de son frère. Cette affaire de famille est de qualité. Mais il faut faire attention au sentiment de redite que peuvent donner certains textes, certaines musiques. Peut-être qu'une heure quarante c'est trop long pour un récital ? Peut-être faudrait-il imaginer des ruptures de ton plus nettes. Ici, on a le sentiment que tout pourrait continuer encore longtemps, dans les mêmes couleurs, sans aspérités dérangeantes...malgré les textes souvent acides...Mais ce sont là broutilles de remarques !

Par Armelle Héliot

"Sextett" de Rémi De Vos, grande salle du Théâtre du Rond-Point, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h. Relâches les lundis et le 11 novembre. Durée : 1h15. Jusqu'au 14 novembre (01 44 95 98 21). Texte publié par Actes Sud-Papiers avec "Conviction intime" (14€.

"Christophe Alévêque est Super Rebelle ! ... enfin ce qu'il en reste", grande salle du Théâtre du Rond-Point, du mardi au dimanche à 18h30. Relâches les lundis et le 11 novembre. Durée : 1h40. Jusqu'au 14 novembre (01 44 95 98 21).

"J'existe (foutez-moi la paix)" de Pierre Notte (musique et textes) et Paul-Marie Barbier (arrangements). Théâtre du Rond-Point, salle Rolland-Topor, à 20h30 du mardi au samedi et le dimanche à 15h30. Durée : 1h40. relâches les lundis et le 11 novembre. Jusqu'au 21 novembre.

[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

<http://blog.lefigaro.fr/theatre/2009/10/au-rond-point-tous-les-genres.html>